



Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Maternité et paternité en contexte de violence conjugale : problématiques associées et enjeux de concertation

Chercheuse principale

Geneviève Lessard, U. Laval

Cochercheurs

Chantal Lavergne, Centre intégré universitaire de la santé et des services sociaux (CIUSSS) du Centre-Sud-de-l'Île de Montréal
Sylvie Lévesque, Université du Québec à Montréal
Marie-Ève Clément, Université du Québec en Outaouais
Marie-Marthe Cousineau, Université de Montréal
Sonia Hélie, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île de Montréal

Partenaires du milieu

Mylène Bigaouette et Manon Monastesse, Fédération des maisons d'hébergement pour femmes
Sylvie Carrier, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île de Montréal
Florente Demosthène, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île de Montréal
Patricia Gagné et Julie Drolet, Table de concertation en violence conjugale de Montréal
Kathy Mathieu, Table Carrefour Violence Conjugale Québec Métro
Valérie Meunier, à cœur d'homme – de Réseau d'aide aux hommes pour une société sans violence
Louise Riendeau, Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale
Mélanie St-Laurent et France Nadeau, CIUSSS de la Capitale-Nationale
Miguel Therriault, Le Grand Chemin

Établissement gestionnaire de la subvention

U. Laval

Numéro du projet de recherche

2016-VC-188444

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la violence conjugale

Partenaires de l'Action concertée

Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS)
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

Chercheurs collaborateurs :

Chantal Bourassa, Université de Moncton
Dominique Damant, Université de Montréal
Ghaida Hassan, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île de Montréal
Simon Lapierre, Université d'Ottawa
Suzanne Léveillé, Université du Québec à Trois-Rivières
Valérie Roy, Université Laval
Annie-Claude Savard, Université Laval
Gilles Tremblay, Université Laval
Pierre Turcotte, Université Laval

Partenaires collaborateurs issus des milieux de pratique : ¹

Nadine Blanchette-Martin, CISSS de Chaudière-Appalaches (services en dépendances)
Chloé Deraiche, Alliance des maisons d'hébergement de 2^e étape pour femmes et enfants victimes
de violence conjugale
Francine Ferland, CIUSSS de la Capitale-Nationale (services endépendances)
Anne-Marie Gagné, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île de Montréal
Nathalie Godin, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île de Montréal (Côté Cour)

Coordination du projet :

Annie Dumont, étudiante au 3^e cycle à l'Université Laval

Auxiliaires et professionnels de recherche :

Pamela Alvarez-Lizotte, étudiante au 3^e cycle à l'Université Laval, auxiliaire pour le volet 2 et
intervieweuse
Janie Boucher, technicienne pour le volet 1
Jean-François Cardin, professionnel de recherche pour le volet 1
Anne-Sophie Germain, étudiante au 3^e cycle à l'Université Laval, auxiliaire pour le volet 3
Idriss Khelfaoui, étudiant de 3^e cycle à l'UQO réalisant son mémoire doctoral dans le cadre du projet
et intervieweur
Marjolaine Lord, professionnelle de recherche et intervieweuse
Janet Sarmiento, professionnelle de recherche pour le volet 1
Hervé Tchouaké, professionnel de recherche pour le volet 1

¹ D'autres organismes ont collaboré au recrutement sans nécessairement intégrer le comité orienteur du projet: le CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal, le CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal, le CIUSSS de la Mauricie-Centre-du-Québec, le Regroupement des Auberges du cœur du Québec et l'organisme Repère.

La violence conjugale (VC) est souvent vécue de manière concomitante avec d'autres problèmes liés à la santé mentale (PSM) ou à la consommation de substances psychoactives (PC) chez les parents. Dans ces situations, les conséquences de la violence sont plus graves tant en ce qui a trait à la sécurité et au développement des enfants que pour les défis relatifs à l'exercice de la paternité et de la maternité. Elles nécessitent aussi l'implication de plusieurs ressources d'aide, ce qui pose des défis de collaboration importants aux intervenants et organismes concernés, car les expertises cliniques ont été développées dans des réseaux parallèles en VC, en santé mentale et en dépendance.

Cette recherche-action a permis le développement à la fois des connaissances (volets 1 et 2) et des pratiques (volet 3). Chaque volet du projet répondait à des objectifs distincts et privilégiait une méthodologie spécifiquement adaptée.

Volet 1 – Quantitatif :

OBJECTIFS : 1) Décrire l'ampleur et les caractéristiques individuelles, familiales et socioéconomiques associées à la cooccurrence de VC et de PSM ou de PC chez les parents. 2) Comparer les caractéristiques des familles et des situations de cooccurrence selon que les données sont issues d'un échantillon clinique ou populationnel.

MÉTHODOLOGIE : Les données ont été tirées de deux enquêtes québécoises d'envergure, soit la troisième édition de *l'Enquête sur la violence familiale dans la vie des enfants du Québec* (EVFVEQ) réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (Clément *et al.*, 2013) ainsi que la quatrième *Étude d'incidence québécoise sur les signalements évalués par la protection de la jeunesse* (EIQ-2014) (Hélie *et al.*, 2017). Ces enquêtes reposent sur des échantillons représentatifs et ont permis de comparer la population générale des enfants du

Québec avec la population clinique des cas pris en charge par la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ). Dans l'EVFVEQ, les données ont été colligées par des entrevues téléphoniques auprès de mères et de pères. Les situations retenues pour la présente étude sont celles où l'un des parents avait déclaré l'exposition répétée de l'enfant à la VC (n=524). L'EIQ-2014 s'appuie, quant à elle, sur un formulaire complété par l'intervenant de la DPJ et seuls les cas d'exposition à la VC jugés fondés après l'évaluation du signalement ont été retenus (n=508). Des analyses descriptives (Khi carré) ont été effectuées. Tous les résultats présentés s'appuient sur des différences significatives ($p \leq 0,05$ à $p \leq 0,000$).

Volet 2 – Qualitatif :

OBJECTIFS : 3) Cerner l'expérience et les points de vue de mères, de pères et d'adolescents à l'égard des difficultés vécues en situation de cooccurrence de VC et d'autre(s) problème(s) parental(aux). 4) Explorer les points de vue de ces mères, pères et adolescents à l'égard des services consultés et leurs recommandations pour améliorer l'aide offerte.

MÉTHODOLOGIE : Des entrevues individuelles semi-dirigées ont été réalisées auprès de 15 mères, 16 pères et 12 adolescents ($N = 43$), au cours desquelles deux outils ont été complétés : 1) un tableau sur les problèmes vécus par le participant ou ses parents (dans le cas des adolescents) et 2) une cartographie des ressources d'aide formelles et informelles utilisées par le participant au cours des deux dernières années. Les parents devaient avoir au moins un enfant de moins de 18 ans avec qui ils avaient des contacts et avoir vécu de la VC en cooccurrence avec des PSM ou des PC dans les deux dernières années. Les adolescents de 12 à 17 ans devaient aussi avoir vécu dans une famille confrontée à la cooccurrence de VC et de PSM ou de PC chez un parent au cours des deux dernières années.

Les résultats émergent d'une analyse de contenu thématique et ont été validés auprès des participants ayant accepté de recevoir la synthèse des résultats.

Volet 3 – Bonification des interventions :

OBJECTIFS : 5) Discuter des implications concrètes des résultats obtenus aux objectifs 1 à 4 avec des experts de la pratique, afin d'identifier les principales pistes d'action à prioriser pour mieux répondre aux besoins des familles en situation de cooccurrence. 6) Expérimenter une stratégie novatrice de concertation en vue de répondre de manière plus continue et cohérente aux besoins complexes de ces familles.

MÉTHODOLOGIE : Trois séminaires d'appropriation et de mobilisation des connaissances, réunissant 57 intervenants et gestionnaires œuvrant en VC, en santé mentale, en dépendance ou en protection de la jeunesse, ont permis de cibler les pistes d'action prioritaires pour améliorer les interventions. Neuf rencontres de concertation clinique ont aussi été expérimentées pour favoriser une aide plus continue et cohérente à ces familles.

Résultats et recommandations

Le volet quantitatif de cette recherche a permis de montrer que ces situations ne sont pas des exceptions, mais représentent le quotidien d'un enfant sur deux parmi ceux qui sont exposés à la violence conjugale. Les enfants qui grandissent dans ces familles sont significativement plus affectés dans leur développement. Plusieurs autres facteurs de vulnérabilités individuels, familiaux et sociaux s'ajoutent aux problèmes cooccurrents vécus, contribuant à alourdir les difficultés auxquelles ces familles se butent.

Le volet qualitatif a d'ailleurs permis de comprendre plus en profondeur les expériences multiples et complexes vécues par des mères, des pères et des adolescents en situation de cooccurrence. Ils font ressortir les défis importants que comporte l'exercice de la maternité et de la paternité dans un tel contexte. Malgré la lourdeur des problèmes vécus, les mères, les pères et les adolescents rencontrés en entrevue déploient plusieurs stratégies pour faire face aux difficultés expérimentées dans leur famille. Ils expliquent leurs besoins en situation de cooccurrence et comment ils pensent que les services d'aide pourraient mieux répondre à ces besoins. La recherche a donc permis de proposer plusieurs pistes d'action concrètes pour bonifier l'offre d'aide. Elles se regroupent en six principales catégories de ce qui devrait être amélioré dans les services d'aide, soit : 1) la collaboration entre les ressources d'aide et la continuité de l'aide; 2) l'accès aux services; 3) la formation des intervenants; 4) la sensibilisation de la population générale et la prévention; 5) l'aide concrète aux parents; 6) l'implication des enfants/adolescents dans l'intervention et les services plus proactifs auprès d'eux.

Le projet a aussi permis d'expérimenter une stratégie novatrice de concertation clinique dans neuf situations familiales de cooccurrence. L'évaluation auprès des intervenants participants indique que, dans la presque totalité des cas (94%), la concertation a permis d'améliorer l'intervention auprès des familles, par une analyse plus complexe des situations familiales, une rupture du travail en vase clos, la mise en place d'un filet de sécurité pour les victimes et une priorisation plus efficace dans la réponse aux besoins.

Enfin, le projet a permis de générer de nouvelles pistes de recherche, pour comprendre plus finement les cooccurrences et évaluer les modèles d'intervention novateurs.